

Marseille et son littoral méditerranéen face au changement climatique et à la pression anthropique

En quelques décennies, le littoral de Marseille s'est métamorphosé, offrant des paysages hétéroclites de part et d'autre du Vieux-Port allant du port industriel avec Fos-sur-Mer au parc balnéaire avec les plages du Prado jusqu'à une nature sauvage avec le parc National des Calanques. Le bassin méditerranéen étant très vulnérable aux aléas climatiques, le changement climatique avec la hausse des températures aura un impact sur les écosystèmes méditerranéens où 10 % de la flore mondiale y est représentée, dont la moitié des espèces sont endémiques.

À l'échelle du littoral, des problématiques d'érosion et de montée des eaux altèrent la côte méditerranéenne. Les plages urbaines de la métropole comme la plage des Catalans sont vouées à disparaître. Quel positionnement prendre face à ce phénomène tandis que les plages et plus généralement le littoral représentent la vitrine de la ville?

À l'échelle de Marseille, la dynamique de la littoralisation constitue un enjeu majeur lié aux changements climatiques. Avec la hausse des températures, la ville sera en proie à une pression anthropique encore plus conséquente sur sa façade méditerranéenne. Comment rendre accessible à tous la Méditerranée, sans augmenter les flux des transports routiers portant des conséquences sur l'environnement ?

Sur ce littoral marseillais, la politique de la ville a créé fin des années 70 les plages du Prado. Gaston Defferre, maire de l'époque avait l'ambition d' « une plage pour un million de Marseillais ». Artificialisation de 3,5 km de la côte méditerranéenne, cet aménagement d'envergure s'étend sur 26 hectares, dont 20 pris sur la mer. Les plages du Prado très réputées auprès de la population avec près de 3,5 millions de visiteurs par an sont de grandes étendues de sable et de gazon où règnent différentes activités balnéaires durant la période estivale.

C'est pourquoi elles font partie du prochain grand projet de la ville, le réaménagement des plages sud du Prado dans lesquelles se jette le fleuve de l'Huveaune enclavé jusqu'alors dans Marseille. La ville en effet, récupère d'ici 2021 l'entièreté de ses plages avec la fin de la dernière concession à une société privée.

Sur ce site, la problématique du changement climatique est intriquée avec des enjeux sociaux de par l'importance de cet espace public emblématique de la ville, avec la présence d'évènements majeurs internationaux comme la fête du vent, la Sosh freestyle Cup, ainsi que les Jeux olympiques pour 2024. Pour maintenir cet espace de vie, la ville supporte le désensablement de cette bande artificielle, avec une dépense chaque année de 70 000€ pour leur réengraissement. De plus lors d'évènements météorologiques intenses, la qualité de l'eau de mer devient insalubre au point de nécessiter l'interdiction de la baignade par arrêté. Ce phénomène est lié aux eaux polluées du bassin versant de l'Huveaune dont 80% sont détournées pour être traitées et rejetées dans le parc national des calanques. On peut alors s'interroger sur la gestion de ces eaux pluviales alors que l'Huveaune porte un potentiel décisif en tant que trame verte et bleue par son franchissement de la ville.

Aujourd'hui, les plages du Prado sont longées par une bande de parkings ainsi qu'un axe routier important engendrant une pollution de l'air, sonore et visuelle. Face à la pression anthropique, des réflexions doivent aboutir à des alternatives aux flux routier et aux infrastructures liées au déplacement tout voiture. Finalement avec le projet de la ville du réaménagement du parc balnéaire du Prado sud, c'est 20% des plages qui vont être privatisées. Cette privatisation des plages et par la même occasion du paysage interroge sur les usages du site. Pour qui est dédié cet espace ? Comment concilier toutes les activités présentes et futures ?

Comment adapter les plages du Prado, le littoral et plus généralement le territoire de la ville de Marseille aux changements climatiques face à cette pression anthropique grandissante : quelle forme pour une plage de métropole de demain ?

Dans une démarche paysagiste prospective, 2 scénarios pourraient être élaborés en mettant en avant des solutions plus ou moins résilientes dans la perspective de concilier les enjeux sociaux aux changements climatiques. Aujourd'hui il existe des solutions plus douces pour la protection des plages pour diminuer l'érosion du trait de côte dans une perspective d'accompagnement du changement du territoire. De plus la mer méditerranéenne n'est pas l'unique entité pouvant représenter un flot de fraîcheur pour la ville de Marseille. D'autres sites peuvent prendre le rôle de soupape face à la pression sociale tels que l'étang de Berre, l'Huveaune et sa ripisylve ainsi que le canal de Marseille qui représentent des atouts face à l'augmentation des températures.

Pour l'ensemble de ces perspectives, la communication devra être au coeur du projet auprès des acteurs locaux et plus particulièrement de la population qui n'a que trop peu conscience des problématiques globales auxquelles nous sommes désormais confrontés.

Mots clefs

Changement climatique / Littoralisation / Social / Méditerranée / Marseille